Déclaration préalable de l’Unsa Education au CTSD du mardi 04 septembre 2018

Monsieur l’Inspecteur d’Académie,

Madame la Secrétaire Générale,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD ;

Il est des rentrées scolaires qui démarrent sous de moins bons augures que d’autres. Cette rentrée 2018, dans notre département, restera marquée par l’incendie criminel qui a dévasté une partie de l’école de Saint Sever dans la nuit de dimanche à lundi, privant de rentrée 170 élèves et plongeant dans la consternation toute une population. L’Unsa Education condamne fermement cet acte et adresse son soutien aux élèves, à leurs familles et à tous les personnels –enseignants et non enseignants. L’Unsa Education salue la réactivité des services de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la Mairie de Saint Sever et de la DSDEN. Nous n’avons aucun doute que tout sera fait pour assurer dans les meilleures conditions et les meilleurs délais la continuité du service public d’Education Nationale.

Notre département se serait d’autant plus passer de cet évènement que les annonces ministérielles de fin d’année scolaire, tout comme celles du milieu de l’été contribuent fortement à renforcer le climat de défiance et de lassitude d’un grand nombre de professionnels de l’éducation, toutes fonctions confondues. Et ce ne sont pas les enfumages médiatiques centrés uniquement sur l’interdiction du portable dans les écoles et les collèges et sur la rentrée en musique qui occulteront les problématiques de fond. Ce sont sur ces dernières que l’Unsa Education souhaite intervenir :

Une fois encore, notre Ministre pratique le grand écart entre discours de la confiance et pratiques autoritaires, imposant des modifications contestables des programmes école et collège. Le SE-Unsa a claqué la porte du Conseil supérieur de l'Éducation avec de nombreuses autres organisations.

Dans le 1er degré et au collège, le ministère impose une vision de l’apprentissage basé sur la répétition d’exercices mécaniques et l’automatisation de tâches parcellaires au détriment de la réflexion sur ce que l’enfant apprend, pourquoi il l’apprend et comment il l’apprend. Au-delà du fond, que dire de la méthode et du calendrier, sinon qu’ils ne respectent pas les personnels chargés de mettre en œuvre les enseignements?

Que ce soit en mathématiques, en français ou en Education Morale et civique, la méthode et le fond ne sont que les reflets d’une vision passéiste basée sur « l’autorité des savoirs », les pratiques les plus traditionnelles, celles qui ont pourtant fait la preuve de leur échec avec une majorité d’élèves. Pour l’Unsa Education, cette nostalgie d’une école fantasmée n’a pour but que de flatter l’opinion publique. Mais les grands discours sur le retour aux valeurs et aux principes fondamentaux, quand ils se traduisent dans les faits par des règles d'hygiène, un contrôle du langage, du comportement et de la tenue vestimentaire, sont affligeants.

Pour l’enseignement Professionnel, de très nombreux textes réglementaires doivent être publiés avant décembre pour permettre de préparer la rentrée 2019.  
Il est donc urgent que le calendrier et la méthode du dialogue social soient arrêtés au plus vite. Sinon, il ne s'agirait que d'un dialogue de façade, préjudiciable à la qualité et à la réussite des transformations. Ce sont tout particulièrement les grilles horaires-professeurs et les moyens complémentaires qui doivent être connus au plus vite. Il sera alors possible de juger si cette réforme cherche vraiment à faire progresser la voie professionnelle ou si elle n'est qu'un prétexte à économies budgétaires.

Enfin, pour l’ensemble des personnels, et en lien avec le rapport CAP 2022, l’Unsa Education souhaite que l’axe « gestion des ressources humaines », confirmé avec une « humanisation et une personnalisation des parcours » pour les personnels se traduise en actes et que le gouvernement reconnaisse l’engagement de tous nos collègues, enseignants et non enseignants, leurs besoins et leurs attentes pour construire ce « nouveau contrat social » évoqué par le ministre lors de son arrivée rue de Grenelle.

Ce n’est qu’à cette condition que les rentrées et les années scolaires à venir se feront plus sereines. De nombreuses situations d’écoles et d’établissements dans notre département, ainsi que des situations individuelles de collègues enseignants du 1er et du 2nd degré à cette rentrée 2018, nous prouvent que le chemin est encore long pour y parvenir.

L’Unsa Education, en partenaire social combatif, réformiste et progressiste prendra toute sa place nationalement et localement dans ces nombreux chantiers pour une école plus juste et des personnels mieux considérés.

Pour l’Unsa Education

Christophe NOWACZECK, Elodie DARZACQ, Mathilde GAILLARD et Sophie MERCADAL